

Odrimont : Gestion de la RN du Pont du Hé
Responsables : Isabelle Deroanne et Ghislain Cardoen
Dimanche 10 août 2014

La météo s'annonçait mouvementée pour la journée de travail au pont du Hé, tradition annuelle du mois d'août. Mais Odrimont est un microclimat pour les trientalistes : la matinée de travail se déroulera sans pluie. Bottes indispensables toutefois car le sol de la prairie est gorgé d'eau.

Comme d'habitude, on le sait, Ghislain a tout prévu et préparé minutieusement : outils et matériel de « cuisine » de campagne. Il ne manquera pas le moindre bout de ficelle. Les équipes se répartissent : trois débroussailleuses pour faucher, râtaux et fourches pour le ramassage ; pendant que houes et bêches nettoient les mares et le chenal d'alimentation de la vase et de la végétation envahissante. Chacun, selon ses affinités, s'évertue avec entrain et efficacité. Déséquilibre aussi parfois, ce qui ne manque pas de laisser des traces spectaculaires sur les fonds de pantalons.

Les sentiers tracés dessinent des îlots de végétation ponctués par les ombelles d'angélique, la reine des prés reprend des proportions plus modestes et le ruisselet du chenal retrouve de l'énergie. Les dames ne rechignent pas à la tâche, avant d'assumer encore leurs responsabilités culinaires sous la direction d'Isabelle.

17 bouches à nourrir ! Et la pluie est là maintenant. Qu'importe : le bosquet voisin et un grand parasol protègent efficacement l'installation d'année en année plus élaborée avec table et nappes, vaisselle et verres appropriés. Après la sangria, c'est le bbq pain-saucisse rehaussé de salades variées, sans oublier les boissons pour tous les goûts.

C'est avec des forces décuplées que l'on finit le curage de la dernière mare, d'autant qu'il reste le dessert-tartes. Le tout dans l'ambiance habituelle mais aussi la satisfaction du travail réalisé dont on peut, d'année en année, mesurer les résultats.

Après le rangement du matériel, et ce n'est pas une mince affaire, nous serons plusieurs encore à gagner la réserve des Quatre Vents pour faire connaissance avec les 14 moutons roux ardennais introduits par le projet LIFE : ils vont gérer, par enclos et exclos, un espace où même les habitués perdent leurs repères depuis la disparition des épicéas.

Gabriel Ney